

Mémoires d'Hadrien entre fiction et autobiographie

Tina Osterman

Synopsis

L'article se présente comme une brève analyse de l'œuvre de Marguerite Yourcenar, grande femme de lettres et académicienne française, auteure des *Mémoires d'Hadrien*, son premier succès international au début des années cinquante. Notre objectif est de classer le roman dans une sous-catégorie littéraire et de dégager son originalité formelle à l'intérieur du genre des mémoires sous forme épistolaire. Le mélange entre le roman, les mémoires, la correspondance et la poésie présente un certain polygraphisme. La recherche permanente, l'érudition approfondie et la résistance à une approche unilatérale sont la garantie d'un individualisme et d'une originalité qui respecte profondément la tradition sans y être limitée.

Mots-clés : littérature française ; Marguerite Yourcenar ; *Mémoires d'Hadrien* ; roman historique ; autobiographie ; forme épistolaire

Mémoires d'Hadrien, peut-être le plus célèbre roman de Marguerite Yourcenar, a été écrit et publié relativement tard ; la première publication est réalisée chez Plon en 1951, bien que la conception du projet date déjà de 1924. L'origine des *Mémoires d'Hadrien* résulte d'une visite à la *Villa Adriana*¹ qui a initié un démarrage créatif et fécond qui va s'écouler tout au long de la trentaine d'années suivantes. Entre 1924 et 1929, la romancière a rédigé plusieurs versions qu'elle a finalement détruites pour recommencer beaucoup plus tard le roman sous la forme que nous lui connaissons. Les premières ébauches, qu'elle estimait précoces, n'ont pas atteint une maturité suffisante. Il y a eu « une longue cohabitation de l'auteur avec son personnage »² afin d'atteindre une certaine sagesse qui vient avec l'âge et pour acquérir l'expérience suffisante qui ne vient que lorsque l'on a vécu et aimé. La lente maturation de l'œuvre va parallèlement avec celle de Marguerite Yourcenar elle-même. Elle le dit : « Il est des livres qu'on ne doit pas oser avant d'avoir dépassé quarante ans. »³ Le travail a exigé des années de recherches détaillées, une connaissance profonde de l'Histoire, une exactitude rigoureuse, un sens extraordinaire de la poétique et du lyrisme. Avec tout cela, elle a creusé les fondations d'un roman dit *classique*⁴ au sens le plus respectable qu'on puisse lui donner.

Marguerite Yourcenar relie le passé et le présent, mélange le roman et la tradition historique (certains éléments relèvent de l'Histoire – le personnage d'Hadrien, qui a réellement existé), les mémoires apocryphes, la tradition du roman proustien, le roman à la première personne. Le mélange de traditions romanesques différentes, crée du nouveau à partir de références communes. Il y a là tout un travail de recherche approfondie sur l'environnement historique, culturel et philosophique. Ainsi, se pose la question fondamentale mais sous-jacente, celle du temps qui englobe l'univers complexe des différents thèmes dans l'œuvre. L'écrivain a cherché l'inspiration pour son roman historique assez loin dans l'histoire : « Ce II^e siècle m'intéresse parce qu'il fut, pour un temps fort long, celui des derniers hommes libres. En ce qui nous concerne, nous sommes peut-être déjà fort loin de

1 Hadrien y réunissait ses collections et ses souvenirs de voyages ; c'était en quelque sorte le résumé d'une vie et d'un Empire. L'explication se trouve dans Alain Trouvé : *Leçon littéraire sur Mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar* (Paris : P.U.F., 1996), 6.

2 Ibid., 5.

3 Marguerite Yourcenar, « Carnets de notes » dans *Mémoires d'Hadrien* (Paris : Gallimard, 1974), 323.

4 On peut classer l'œuvre de Marguerite Yourcenar parmi les œuvres classiques modernes. Le terme classique enveloppe ici l'ensemble des qualités dont fait preuve la romancière : son intérêt pour la culture grecque et latine ; un retour constant aux textes antiques ; sa quête permanente du savoir ; la recherche des valeurs humaines et sa perception *existentialiste* de l'homme, qui met en avant la liberté individuelle.

ce temps-là. »⁵ L'éloignement de l'époque qui est décrite conduit à la réinterprétation et à la recréation dans le présent « Refaire du dedans ce que les archéologues du XIX^e siècle ont fait du dehors. »⁶ Effectivement, il est possible de reconstituer le passé tel quel, malgré l'écart civilisationnel, en se servant des procédés et des techniques scientifiques et des connaissances que l'on a du passé.

C'est pourquoi il n'est pas étonnant que le roman *Mémoires d'Hadrien* apparaisse d'abord comme une biographie, étant donné qu'il s'agit d'une reconstruction fidèle de la vie d'un individu. L'historicité et le savoir profond du passé sont une façon d'accéder au passé. Il y a bien sûr d'autres manières plus subtiles que Marguerite Yourcenar a employées pour reconstruire l'image de l'empereur Hadrien : « Un pied dans l'érudition, l'autre dans la magie... »⁷ Par la magie, elle entend des méthodes plutôt psychologiques et spirituelles, imitant les philosophes orientaux et grecs. La procédure qui s'appelle *table rase* ou le vide de soi sert à Yourcenar pour relever l'Histoire de nouveau. Elle avoue avoir aussi utilisé la méthode du délire⁸, et plusieurs autres techniques télépathiques, qui lui ont servi comme approche à la pensée d'Hadrien : « Un pied dans l'érudition, l'autre dans la magie, ou plus exactement, et sans métaphore, dans cette magie sympathique qui consiste à se transporter en pensée à l'intérieur de quelqu'un. »⁹ L'immense désir d'aboutir à la plus grande authenticité dans son roman la pousse à se faire prendre par des rêveries devant les statues et les tableaux qu'elle observe minutieusement dans les musées et ailleurs. D'autres méthodes sont aussi l'inlassable lecture des livres qu'elle étudie au fond, sans laisser échapper leur moindre détail. Ainsi parvient-elle à effacer la distance entre elle et son personnage, à entrer en contact directement, à nous faire participer à tous les domaines de sa vie quotidienne, à opérer un équilibre entre le savoir et l'émotion. Marguerite Yourcenar vit avec son personnage ; elle l'observe et cohabite avec lui afin de percer à jour sa méthode de pensée, sa manière de sentir et d'aimer, de saisir sa peur face à la maladie et la mort. C'est comme si elle parvenait à sentir les symptômes de la maladie dont Hadrien avait souffert. Son imagination créatrice l'a conduit à s'immerger totalement dans son personnage. Les traits communs unissant la romancière et Hadrien ont été insinués à maintes reprises, mais toutefois il faut dire qu'Hadrien n'est pas simplement un *alter ego* de la romancière – elle a elle-même réfuté avec force cette idée. On veut souvent imaginer que les personnages sont le double de l'auteur. À ce propos, Marguerite

5 Marguerite Yourcenar : *Les yeux ouverts. Entretiens avec Matthieu Galey* (Paris : Le Centurion, 1980), 342.

6 Yourcenar, « Carnets de notes », 327

7 Ibid., 330.

8 Ibid.

9 Ibid.

Yourcenar dit assez sévèrement : « Grossièreté de ceux qui vous disent : Hadrien c'est vous. Grossièreté peut-être aussi grande de ceux qui s'étonnent qu'on ait choisi un sujet si lointain et si étranger. »¹⁰ Ainsi, dans ses « Carnets de notes », elle dénonce le lecteur superficiel qui veut faire d'Hadrien son double¹¹.

Un roman est toujours *inventio*, même quand il possède toute la crédibilité et la fidélité aux faits historiques que l'auteur éprouve par son érudition et sa maîtrise de l'Histoire. Mais bien que le roman, comme genre de fiction littéraire, prétende à l'invention des personnages ou des intrigues, Hadrien ne peut être uniquement une fiction imaginée de l'auteur puisqu'il englobe une pensée formée et un destin concret. Il doit nécessairement être un reflet de son siècle, un portrait de ce qu'il a vraiment été comme personnage historique. Il appert que la vie intérieure d'Hadrien est, en revanche, matière à interprétation et, comme telle, à inventer. Le travail de la romancière consiste à modeler et à façonner l'esprit d'Hadrien tandis que sa vie doit demeurer fidèle à la réalité historique. Mais, d'autre part, même si l'auteur veut décrire l'histoire telle quelle, en amassant les faits historiques dans un ordre chronologique et légitime, le roman inévitablement nous raconte aussi une histoire, l'histoire personnelle d'un homme. En fin de compte, Marguerite Yourcenar est brillamment parvenue à décrire la vie intérieure d'Hadrien. Les faits historiques sont déjà plus ou moins connus et n'apportent rien d'essentiellement nouveau. Et c'est dans cette originalité que romancière excelle. Elle a fait d'Hadrien un contemporain, avec toute la véracité et fidélité historiques nécessaires, ce qui ne l'a pas empêché d'enlever la plausibilité et la vraisemblance du portrait psychologique d'Hadrien. L'expérience de la mort d'autrui est une composante majeure de la condition humaine, ce qui prouve qu'Hadrien même s'il écrit il y a vingt siècles, pourrait être notre contemporain. La figure d'Hadrien prouve que la nature humaine ne change pas réellement, que l'essentiel de l'homme est immuable. De fait, il faut avoir toujours présent à l'esprit qu'il y a un écart subtil entre la vérité historique et la vie intime. Il n'y a pas d'Histoire¹² sans histoire. Un roman est d'abord une œuvre d'art et sa vraisemblance est une qualité annexe. Et

10 Ibid., 341.

11 « Si j'ai choisi d'écrire ces Mémoires d'Hadrien à la première personne, c'est pour me passer le plus possible de tout intermédiaire, fût-ce de moi-même. Hadrien pouvait parler de sa vie plus fermement et plus subtilement que moi. » (Yourcenar, « Carnets de notes », 330.)

12 Le roman suscite aussi une question importante : qu'est-ce que l'histoire ? Nous signalerons la différence entre l'histoire avec majuscule et minuscule pour mieux discerner les deux termes. Comme *Histoire*, on entend le passé et les événements au passé qui englobent tous faits et personnages ayant déjà existé. Le terme *histoire* acquiert un sens différent dans un récit littéraire et relate les plus souvent une aventure humaine. Là où se dévoilent au fur et à mesure les circonstances et les situations tant physiques que psychologiques qui traversent un individu, sujet de l'*Histoire*.

d'ailleurs, les livres mentent dit Hadrien « et même les plus sincères »¹³. La vérité historique est aussi sujette à caution comme le dit la romancière : « on se trompe plus ou moins »¹⁴. En outre, la différence entre l'historique et le contemporain lui paraît forcée. Elle dit que c'est « la couche la plus superficielle des choses »¹⁵. On peut voir en cela un certain refus de la contemporanéité. La romancière ne voit aucun obstacle entre le passé et le présent. Hadrien s'observe au présent, mais se voit déjà comme appartenant au passé. Les limites temporelles sont effacées tout au long du roman.

D'abord, il faut dire que l'empereur et la figure historique d'Hadrien n'a pas écrit de mémoires dans sa vie ; celles-ci sont l'œuvre de Marguerite Yourcenar. Il s'agit donc d'une fiction, de mémoires apocryphes d'une figure historique parlant à la première personne. La romancière a voulu faire une reconstitution scrupuleuse du passé en construisant la fiction d'un homme exceptionnel de l'Histoire. *Le roman est écrit sous la forme d'une ou plutôt de plusieurs lettres adressées par l'empereur Hadrien vieillissant à son petit-fils adoptif de dix-sept ans, Marc Aurèle, qui lui succédera en tant qu'empereur. C'est pourquoi il s'agit d'un récit testamentaire, qui prend la forme d'une prose épistolaire artistique. En effet, on ne lit pas les *Mémoires d'Hadrien* simplement comme un roman. L'histoire n'est pas tout à fait écrite linéairement, dans un ordre chronologique, c'est-à-dire de l'enfance jusqu'à la mort d'Hadrien. Cela est dû à plusieurs qualifications qu'on peut attribuer aux *Mémoires d'Hadrien*. La narration, qui prend forme d'un roman, sert seulement de toile de fond, un prétexte si on veut, pour de nombreux sous-genres littéraires : une méditation, un journal intime, des mémoires, un autoportrait, un récit personnel, un testament politique, une autobiographie, une biographie, des confessions intimes et, finalement, un roman historique. Ceci est, comme le dit la romancière, inévitable : « Le roman dévore aujourd'hui toutes les formes ; on est à peu près forcé d'en passer par lui. Cette étude sur la destinée d'un homme qui s'est nommé Hadrien eût été une tragédie au XVII^e siècle ; c'eût été un essai à l'époque de la Renaissance. »¹⁶*

Au début, Marguerite Yourcenar a envisagé décrire *Mémoires d'Hadrien* sous forme de dialogues mais, au fur et à mesure que l'image de l'empereur se formait, elle s'est rendue compte que le monologue était une nécessité. Ainsi est né « portrait d'une voix »¹⁷. En fin de compte, l'introspection est une prédisposition pour toutes les formes littéraires écrites par un *je*. Le problème du dialogue est qu'il

13 Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien* (Paris : Gallimard, 1974), 30.

14 Ibid., 331.

15 Yourcenar, *Les yeux ouverts*, 64.

16 Yourcenar, « Carnets de notes », 340.

17 Ibid., 330.

détourne le regard du personnage principal. Le fait que les dialogues et les conversations ne trouvent pas leur place dans le texte, est dû également aux difficultés qu'éprouve Marguerite Yourcenar à enlever la vraisemblance et la crédibilité du récit. Choisir de les inclure aboutirait à des *pseudo dialogues* qui démentiraient l'authenticité de l'œuvre : « J'imaginai longtemps l'ouvrage sous forme d'une série de dialogues, où toutes les voix du temps se fussent fait entendre. Mais, quoi que je fisse, le détail primait l'ensemble ; les parties compromettaient l'équilibre du tout ; la voix d'Hadrien se perdait sous tous ces cris. Je ne parvenais pas à organiser ce monde vu et entendu par un homme. »¹⁸ En fin de compte, le discours direct est omis pour mieux se concentrer sur Hadrien et lui donner une voix intérieure et extérieure, pour mieux entendre son ton, ses pensées et sa parole. Hadrien s'adresse très peu à Marc-Aurèle dans ses *Mémoires*, il n'est présent que d'une manière latente.

Quelle serait donc l'expression la plus juste et adéquate pour classer le roman *Mémoires d'Hadrien* ? Autobiographie fictive ou fiction autobiographique¹⁹ ? L'autobiographie est un genre littéraire assez récent puisqu'elle n'apparaît qu'au XIX^e siècle. Avec l'individualisme naissant au XVIII^e siècle, l'homme retrouve sa place centrale dans le monde. *Les Confessions* (1765-1770) de J. J. Rousseau sont un parfait exemple d'une des premières autobiographies²⁰. La véritable autobiographie n'apparaît qu'assez tard avec la naissance de l'individualisme des temps modernes. Pourtant, l'examen de soi connaît déjà une longue tradition, et ce dès l'Antiquité. Cependant l'examen en forme de l'écriture avait à cette époque-là un but différent de celui qu'a l'autobiographie aujourd'hui. Elle servait surtout à former les jeunes ou de remède pour guérir l'âme. Dans *Mémoires d'Hadrien*, lorsqu'il s'agit d'un individu et de sa vie intime, les notions autobiographiques prennent souvent la configuration de mémoires. En tant que récit en prose, qui correspond à une confession rétrospectif qu'une personne relate afin de donner un témoignage de sa propre existence, le roman peut à juste titre être classé parmi les autobiographies. Mais, contrairement aux mémoires, qui mettent l'accent sur le caractère historique²¹, l'autobiographie privilégie le regard intime de l'homme qui parle.

L'autobiographie est d'ailleurs un acte de hantise, il s'agit d'une sorte d'auto-justification. Hadrien doit se raconter pour se confirmer dans sa propre existence. Hadrien est d'abord un homme qui, au-delà des devoirs officiels, est un homme de sentiments, un homme qui cherche à se connaître, qui vise à résoudre ses conflits intérieurs à l'aide d'une introspection analytique. Au départ, il se regarde avec

18 Ibid., 322.

19 Trouvé, *Leçon littéraire*, 29.

20 Ibid., 31.

21 L'idée est de Philippe Lejeune dans son livre *Le Pacte autobiographique* (Paris : Seuil, 1996).

maîtrise et contrôle, avec une critique impitoyable et sans complaisance pour ne rien se cacher et se dévoiler complètement. Il veut se regarder pour se voir clairement, objectivement, s'observer comme du dehors, et cela nécessite courage et discipline, qualités qui ne manquent pas à Hadrien. Il s'agit d'un regard presque neutre. On voit dans le roman un Hadrien insomniaque, un Hadrien toujours en veille. Hadrien qui se trouve au seuil de la mort, à cause de sa maladie incurable, qui avance sans pitié, révèle au lecteur page par page un témoignage personnel. Il donne un témoignage dont il est à la fois spectateur et acteur. Sa longue méditation sur la mort, l'amour, le *tempus fugit*, l'histoire et l'Histoire ainsi que le pouvoir forme un exercice spirituel, un examen attentif, une méthode d'observation de soi afin de mieux comprendre sa propre image. Marguerite Yourcenar compare cette méthode introspective à la méthode qu'utilisent les ascètes, les moines et les prêtres. Citons : « Les règles du jeu : tout apprendre, tout lire, s'informer de tout, et, simultanément, adapter à son but les Exercices d'Ignace de Loyola ou la méthode de l'ascète hindou qui s'épuise... »²²

Le titre du roman fait allusion au fameux roman de H. Broch, *La mort de Virgile*. Marguerite Yourcenar a longtemps envisagé de choisir pour titre « La mort d'Hadrien », suivant l'exemple de Broch. Finalement, le titre des *Mémoires* l'a emporté, parce qu'il ne s'agit pas seulement de la fin physique que représente la mort, mais surtout de la conscience que possède le personnage principal qui écrit ses mémoires. Il sait qu'il va mourir et c'est dans cette conscience que réside l'invitation à regarder la vie et la mort « *les yeux ouverts* »²³.

Lire l'œuvre de Marguerite Yourcenar n'est jamais sans risque. Truffée de références, d'Histoire et de mythologie, elle nous ouvre une voie complexe, déconcertante à bien des égards. Tous les romans de la romancière exigent un effort considérable de la part du lecteur. Elle résiste à une première lecture, il faut y revenir plusieurs fois, c'est aussi la méthode de Marguerite Yourcenar, qui compose son œuvre toute sa vie et ne se limite pas, comme on l'a vu, à un seul genre ou une seule catégorie. La recherche permanente, l'érudition approfondie et la résistance à une approche unilatérale sont la garantie d'un individualisme et d'une originalité qui respectent profondément la tradition, mais ne se laisse pas enfermer à l'intérieur. Il y a chez Marguerite Yourcenar une mobilité qui peut nous déconcerter. L'écrivain relie le passé et le présent, mélange le roman et la tradition historique (certains éléments relèvent de l'Histoire – le personnage d'Hadrien, qui a réellement existé), les mémoires apocryphes, la tradition du roman proustien, le roman à la première personne. En résulte un mélange des traditions romanesques différentes, créé de nouveau à partir de références communes. Il y a là tout un travail de recherche

22 Yourcenar, « Carnets de notes », 332.

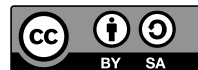
23 Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*, 316.

approfondie sur l'environnement historique, culturelle et philosophique. Ainsi, se présente la question fondamentale mais sous-jacente, celle du temps, qui englobe l'univers complexe des différents thèmes dans l'œuvre. L'immense complexité du monde yourcenarien déborde les catégories rationnelles humaines. Même si le roman *Mémoires d'Hadrien* se veut une œuvre intellectuelle et parfois didactique, le propos de Marguerite Yourcenar n'est pas de *rationaliser* mais de *scruter* pour découvrir ce qui est caché. Elle transforme son érudition en méditation ; le passé se défait, l'avenir se pressent, aussi le présent est un moment de grande convulsion.

BIBLIOGRAPHIE

- Blot, Jean. *Marguerite Yourcenar*. Paris : Éditions Seghers, 1971.
- Colvin, Margaret Elisabeth. *Baroque fictions, Revisioning the classical in Marguerite Yourcenar*. Amsterdam - New York : Éditions Rodopi B.V., 2005.
- Dezon-Jones, Elyane et Rémy Poingnault: *Mémoires d'Hadrien, Marguerite Yourcenar*. Paris : Nathan (Collection Balises), 1996.
- Irwin, Terence. *Classical thought*. Oford : Oxford University Press, 1989.
- Kallendorf, Craig W. *A companion to the classical tradition*. Oxford : Blackwell Publishing Ltd., 2007.
- Lejeune, Philippe. *Le pacte autobiographique*. Paris : Seuil, 1996.
- Levillain, Henriette. *Mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar*. Paris : Gallimard, 1992.
- Martindale, Charles et Richard F. Thomas. *Classics and the Uses of Reception*. Oxford : Blackwell Publishing Ltd., 2006.
- Rosbo, Patrick de. *Entretiens radiophoniques avec M. Yourcenar*. Paris : Mercure de France, 1972.
- Rousset, Jean. *Forme et signification*. Paris : José Corti, 1989.
- Trouvé, Alain. *Leçon littéraire sur Mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar*. Paris : P.U.F., 1996.
- Vier, Jacques. « L'empereur Hadrien vu par Marguerite Yourcenar ». *Études littéraires*, volume 12, numéro 1 (avril 1979) : 29-35.
- Yourcenar, Marguerite. *Œuvres Romanesques*. Paris : Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 1982.
- Yourcenar, Marguerite. *Les yeux ouverts. Entretiens avec Matthieu Galey*. Paris : Le Centurion, 1980.
- Yourcenar, Marguerite. *Essais et mémoires*. Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 1991.
- Yourcenar, Marguerite. *Mémoires d'Hadrien, suivi de Carnets de notes*. Paris : Gallimard (Collection Folio), 1974.

Tina Osterman
Ljubljana
ostermann.tina@gmail.com



Hadrijanovi spomini med fikcijo in avtobiografijo

Pričujoči članek je poskus umestitve romana *Hadrijanovi spomini* francoske pisateljice Marguerite Yourcenar v literarno zvrst. Ker je bila pisateljica vseskozi zavezana zvrstnemu alteriranju, je roman težko uvrstiti v točno določeno literarno zvrst. Govori sicer prava zgodovinska oseba, resnični zgodovinski lik cesar Hadrijan, vendar so njegovi spomini izmišljeni oziroma so avtoričin zapis. Tako že iz naslova romana vidimo, da nimamo opravka z običajnim zgodovinskim romanom, čeprav se danes *Hadrijanove spomine* soglasno uvršča med zgodovinski roman. V romanu se tako nedvomno prepleta več literarnih zvrsti, od fiktivne avtobiografije, memoarov oziroma spominov do zgodovinskega romana. Vsaka od teh oznak ima svoje pomanjkljivosti, zato je roman težko enoznačno uvrstiti v to ali ono kategorijo.

Ključne besede: francoska književnost, *Hadrijanovi spomini*, Hadrijan, zgodovinski roman, literarne zvrsti, avtobiografija

Memories of Hadrien Between the Fiction and Autobiography

The article is a brief analysis of the work by Marguerite Yourcenar, the famous French woman writer, the author of *Memories of Hadrien*, her first international success from the early 1950s. The objective of the article is to contextualize the novel into a literary sub-genre and define its formal originality within the memoir genre in the epistolary form. The mixture of the novel, memories, correspondence and poetry creates a kind of polygraphism.

Keywords: french literature, *Memories of Hadrien*, autobiography, historical novel